

# Bibliographie : ouvrages récents ou à paraître et présentation de la BRI

BIM n° 28 – 20 juillet 1999  
Pascale LE ROY

*Ce bulletin est consacré à la présentation de publications récentes ou à paraître. Vous trouverez également une rapide présentation de la BRI.*

## Ouvrage accessible sur Internet

Glossaire des termes comptables et financiers de la microfinance : Comme annoncé précédemment, la version du français vers l'anglais du « Glossaire de la microfinance » produit par le GRET et le CIRAD avec l'appui du CGAP est maintenant accessible sur le site Pôle Micro-financement à l'adresse suivante : <http://www.cirad.fr/mcredit/present.html>

## Nouvelles publications

- article de Aminur Rahman, World Development Vol.27, No1, pp.67-82, 1999 « Micro-credit Initiatives for Equitable and Sustainable Development: Who Pays? » Des initiatives de micro-crédit pour un développement équitable et durable : Qui paie ?

Résumé : Le micro-crédit est de plus en plus reconnu pour son impact potentiel sur le développement équitable et durable. La recherche en anthropologie menée par l'auteur sur le micro-crédit de la Grameen Bank, montre toutefois que les agents de crédit sont amenés à augmenter l'octroi de crédits et à assurer un taux de remboursement élevé afin d'engendrer des bénéfices nécessaires à la viabilité financière de l'institution. Pour garantir un remboursement en temps voulu au niveau des centres, les agents de crédits et les co-emprunteurs du groupe de caution solidaire imposent une pression importante sur les femmes emprunteurs. Dans la communauté concernée par l'étude, beaucoup d'emprunteurs maintiennent un remboursement régulier grâce à un processus de recyclage des prêts, qui augmente l'endettement des ménages, accroît la tension et la frustration au sein des membres du ménage, produit de nouvelles formes de dominance sur les femmes, et augmente la violence dans la société.

- Article de J. Dughera, J.L. Laville et J.M. Servet « Micro-crédit: le risque libéral. » In Alternatives Economiques n°172, juillet-août 1999. pp.44-45

Cet article présente une critique du micro-crédit, outil qui apporterait une solution au problème d'une économie et société concernée davantage par le coût d'entretien de la pauvreté plutôt que par le problème de la pauvreté en elle-même.

« Grâce au micro-crédit, les pauvres cesseraient d'être un coût pour la société et deviendrait une opportunité, un marché potentiel de 500 millions d'entrepreneurs. Charité et bonnes affaires pourraient ainsi marcher ensemble. Et la création d'entreprises permettrait, par le déblocage du verrou du financement, d'apporter une réponse à la lancinante question sociale. »

- Ouvrage à paraître en octobre 99 « The Microfinance Revolution : sustainable finance for the Poor » de Marguerite S. Robinson.

Résumé en français à partir de la présentation de l'ouvrage sur le site du CGAP à l'adresse suivante : <http://www.cgap.org/>

Cet ouvrage a été écrit par Marguerite S. Robinson, socio anthropologue, qui (dans le cadre du Harvard Institute for International Development (HIID)) a notamment conseillé et suivi la transformation de la BRI, alors programme national de crédit subventionné à l'agriculture, en une institution de microfinance.

Ce document se compose de 22 chapitres regroupés en 5 sections : Les chapitres 1 à 3 se concentrent sur l'évolution des systèmes de crédit subventionnés par les fonds publics et les bailleurs à des institutions de microfinance viables et autonomes. Ces institutions sont en mesure de répondre à la demande de services d'épargne et de crédit, de se financer auprès de fonds privés, et de fonctionner de manière rentable, sans subventions, et à grande échelle. Cette section s'intéresse ensuite aux clients de ces institutions. Le point de vue de la clientèle montre que l'accès aux services de microfinance aide les participants à développer et à diversifier leurs activités, à augmenter leurs revenus, à améliorer leur niveau de vie et celui de leur famille, et contribue à renforcer leur confiance en eux.

Les chapitres 4 à 7 traitent des différentes théories relatives aux marchés de la microfinance qui ont fait obstacle à la révolution de ce secteur. Les théories sont divergentes concernant le fonctionnement réel des marchés de la microfinance ; des suggestions sont proposées pour améliorer ces théories. Quatre principaux courants de réflexion sur les pratiques financières de proximité sont analysés : la théorie de la finance centrée sur l'offre, la théorie de l'information imparfaite, le marché du crédit informel, et l'épargne des pauvres.

Les chapitres 8 à 15 s'intéressent plus particulièrement à l'expérience indonésienne en analysant les changements dans les procédures de prêts, d'épargne et dans l'organisation institutionnelle de la BRI qui ont rendu possible la transformation d'un système de crédit subventionné en une institution de microfinance rentable.

Les chapitres 16 à 20 étudient la microfinance telle qu'elle émerge actuellement dans les pays en développement. Elle s'intéresse d'abord au rôle joué par les institutions financières non bancaires (caisses villageoises, coopératives de crédit, institutions non gouvernementales) dans la révolution de la microfinance. Elle expose ensuite l'histoire et les performances des banques proposant des services de microfinance. Puis elle examine rapidement l'évolution du rôle des banques centrales et des autorités de supervision bancaire dans le domaine de la microfinance. Enfin, cette section analyse le développement croissant des réseaux de microfinance, l'évolution de l'attitude des bailleurs qui soutiennent les services financiers aux pauvres, et le rôle de la révolution des technologies de l'information dans le développement de la microfinance. Dans le monde entier, le secteur financier formel reconnaît que la demande en microfinance est considérable, que le vo-

lume de clients servis par les institutions de microfinance commerciale augmente rapidement, et que la microfinance peut être rentable dans un grand nombre de pays.

Les deux derniers chapitres (21 et 22) proposent un modèle de « microfinance commerciale » (commercial microfinance) s'adressant aux pauvres économiquement actifs et exposent ses implications politiques pour les pouvoirs publics et les bailleurs, les banques et les autres institutions financières. Contrairement aux modèles de microcrédit, le modèle commercial de microfinance suppose une « arène » dans laquelle des institutions du secteur formel concurrentiel jouent le rôle d'intermédiaires, proposant des services commerciaux de crédit et d'épargne aux pauvres économiquement actifs.

### **BRI PT. Bank Rakyat Indonesia. SBU Micro Banking**

Jl. Jend. Sudirman No. 44-46

P.O. Box 1094

Jakarta 10210, INDONESIA

Tel ; : 62-21-251-0312

Fax : 62-21-251-0313

Email [ivp@bri.co.id](mailto:ivp@bri.co.id)

Langue de travail : Anglais ; Indonésien

Personne contact : Rustam Dachlan Managing Director - Unit Division

#### *Objectif en matière de microfinancement*

La BRI est l'une des cinq banques commerciales publiques indonésiennes et la plus importante du secteur de la microfinance indonésien. Cette banque nationale dessert prioritairement le monde rural à travers son réseau de 3 600 unités villageoises (BRI Unit Desa-UD) et touche plus de 2,6 millions de personnes (31/12/97). A l'origine, agence de développement de l'Etat durant la révolution verte, la BRI et son réseau d'unités villageoises ont fait l'objet d'une transformation à partir de 1984. Les grands axes de la transformation de la BRI ont porté sur son mode de fonctionnement (décentralisation, responsabilisation des employés, recherche du profit, participation aux résultats, incitations), la professionnalisation de ses employés, la souplesse des procédures et sur l'orientation rurale plutôt qu'agricole de ses services.

#### *Prestation et/ou actions menées*

La BRI offre des services de prêt (programme KUPEDDES) et des services d'épargne (programme SIMPEDES en milieu rural et SIMASKOT en milieu urbain). Les prêts sont accordés contre la fourniture de garanties physiques (certificat de propriété sur les terres, maison, véhicule, bulletin de salaire). Ils sont ouverts à l'ensemble des activités rurales. La BRI accorde des services de microcrédit avec un montant minimum de prêt de 12 US\$. Les montants accordés vont en général de 250 à 500 US\$ pour un montant moyen de 386 US\$ en 1997. Au delà des services financiers, la BRI propose également un programme de formation, International Visitor Program (IVP), destiné aux autorités gouvernementales, opérateurs, bailleurs de fonds, chercheurs et experts du microfinancement... Le programme IVP se compose de cours de formation à Jakarta et de visites sur le terrain.

*Zone(s) d'intervention* : ASIE; ASIE DU SUD EST; INDONESIE

*Type d'organismes* : Banque publique

*Type de prestations* : Services de microfinancement; Formation – Enseignement sur le micro-financement

*Source principale* : Microfinance Network

Pour plus d'informations sur la BRI, vous pouvez également consulter :

- > le site “Sustainable Banking with the Poor” rubrique Publications – Case studies - Indone-  
sia : <http://www-esd.worldbank.org/html/esd/agr/sbp/>
- > le site Microbanking bulletin pour télécharger le bulletin 1998  
<http://www.colorado.edu/EconomicsInstitute/bfmft/mbbdown.htm>